

1/-Sarah se bat quotidiennement contre le temps qui l'empêche de partager des moments de bonheur au sein de sa famille.

Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant les termes soulignés par d'autres de même sens (0,5pt)

(0,25) Sarah défend quotidiennement contre le temps qui l'a privée de partager des moments de bonheur au sein de sa famille.

2/- Selon certains, il ne faut pas que la femme soit autonome.

Réécrivez la phrase ci-dessus en remplaçant le mot souligné par son antonyme (0,5pt)

(0,25) Selon certains, il ne faut pas que la femme soit... empêtrée, prisonnière

3/-Identifiez, dans ce texte trois termes appartenant au vocabulaire mélioratif puis trois autres appartenant au vocabulaire péjoratif. (1,5pts)

Mélioratifs : a.... organisé ..... b..... planifié ..... c..... efficace .....

Péjoratifs : a.... terrible ..... b..... déchiré ..... c..... écartelé .....

4/-Grammaire (3,5pts):

1/-Transposez les phrases suivantes au discours indirect en gardant le même temps des verbes introducteurs (2 pts)

« Tu n'as rien oublié ? » demanda sarah à son fils.(0,75)

(0,75) Sarah demanda à son fils si il n'avait rien oublié.

« Qu'est-ce qui vous dérange ? » leur demanda Sarah .(0,75)

(0,75) Sarah leur demanda ce qui les dérangeait.

« Couvre-toi mieux !» ordonne la mère à sa fille.(0,5)

(0,25) La mère ordonne à sa fille de couvrir mieux.

2/-Transposez cette phrase au discours direct en opérant les changements nécessaires. (1,5pt)

Elle affirma qu'elle était venue leur dire tout ce qu'elle connaissait.

(1,25) Elle affirma : je suis venue vous dire tout ce que je connaisse.

III-Essai (8 points) :

0,45 Certains croient que le travail de la femme l'a privée de sa liberté.

Qu'en pensez-vous ?

Dans un texte argumentatif, réfutez cette thèse en vous appuyant sur des arguments illustrés par des exemples puisés dans la réalité ou dans vos lectures.

*Nom & prénom de l'élève : Yasmine Hwang*

*Sarah, mère de trois enfants, est une avocate dans un grand cabinet à Montréal.*

L'alarme sonne et le compte à rebours commence. Sarah est en lutte contre le temps, de l'instant où elle se lève à celui où elle se couche. À la seconde où elle ouvre les yeux, son cerveau s'allume comme le processeur d'un ordinateur. Chaque matin, elle se réveille à cinq heures. Pas le temps de dormir plus, chaque seconde est comptée. Sa journée est chronométrée, millimétrée, comme ces feuilles de papier qu'elle achète à la rentrée pour les cours de maths des enfants. Il est loin le temps de l'insouciance, celui d'avant le cabinet, la maternité, les responsabilités. Il suffisait alors d'un coup de fil pour changer le cours d'une journée. Aujourd'hui tout est planifié, organisé, anticipé. Plus d'improvisation<sup>1</sup>, le rôle est appris, joué, répété chaque jour, chaque semaine, chaque mois, toute l'année.

(...) Mère de famille, cadre supérieur, Sarah se lève, se douche, s'habille. Ses gestes sont précis, efficaces, orchestrés comme une symphonie militaire. Elle descend à la cuisine, dresse la table du petit déjeuner, toujours dans le même ordre : lait / bols / jus d'orange / chocolat / pancakes pour Hannah et Simon / céréales pour Ethan / double café pour elle. Elle va ensuite réveiller les enfants. Après les bises, les « tu n'as rien oublié », les « couvre -toi mieux », les « bon courage pour ton examen de maths », les « arrêtez de chahuter derrière, » ...Sarah prend la direction du cabinet. (...)

Accaparée par son travail au cabinet, Sarah avait dû renoncer<sup>2</sup> à partager de nombreux moments avec ses enfants. Faire l'impasse sur les sorties scolaires, les kermesses de fin d'année, les spectacles de danse, les goûters d'anniversaire, les vacances, lui pesait plus qu'elle ne voulait l'admettre. Elle savait que tous ces instants ne se rattraperaiient pas, et cette pensée l'affectait. Elle la connaissait bien, cette culpabilité<sup>3</sup> des mères qui travaillent, elle l'avait assaillie<sup>4</sup> dès la naissance d'Hannah, dès ce jour terrible où elle avait dû la laisser, alors âgée de cinq jours, dans les bras d'une nounou pour gérer une urgence au cabinet qui l'employait. Elle avait caché ses larmes sous une épaisse couche de fond de teint, avant d'aller travailler. Elle se sentait déchirée, écartelée, mais ne pouvait se confier à personne.

Comme des milliers de femmes à travers le pays, Sarah Cohen était coupée en deux. Elle était une bombe prête à exploser.

Nom & prénom de l'élève : Yasmine Hamza

hors

École secondaire de Beyrouth	Devoir de contrôle #2	Prof : Mme Jemaine Khalil
2022/2023	Durée : 2 h	Réseau : 2 <sup>me</sup> S



**1- Compréhension (6 points) :**

1- L'auteure parle de la vie quotidienne de Sarah. Dégagiez en les justifiant, deux de ses caractéristiques (2 pts)

02 L'autrice parle de la vie quotidienne de Sarah. Au premier abord, sa vie est bien organisée et planifiée car chaque jour elle répète les mêmes actions et sa journée est millimétrée. Deuxième Rien, la vie de Sarah est caractérisée par sa multifonction car elle représente la vie d'une femme indépendante. Elle fait tout sans rien oublier entre sa famille et son travail. Sa vie ressemble à une symphonie militaire.

2- En parlant de la vie de Sarah, l'auteure met en lumière les sentiments de cette dernière

a- Explicitez-en deux tout en les expliquant. (2 pts)

02 En parlant de la vie de Sarah, l'auteure met en lumière les sentiments de cette dernière. D'une part, elle se sentait déchirée, écartelée entre leurs responsabilités vers ses enfants et sa famille et sa nécessité de travail.

D'une autre part, elle a écrit qu'elle a commis une faute vers ses enfants de sortir au travail et de ne pas rester avec eux. Elle regrette les moments qu'elle n'a pas partagés avec ses enfants.

b- Relevez et expliquez, dans le texte, un procédé d'écriture qui rend compte du quotidien ou des sentiments de Sarah. (2 pts)

02 L'autrice a utilisé la métaphore dans le texte comme un procédé d'écriture qui rend compte du quotidien ou des sentiments de Sarah. Elle exprime son déchirement entre sa famille et son travail et son incomplément